



RACINES

Mensuel d'informations générales : Arts - Culture - Développement

“Accéder à la modernité sans piétiner notre authenticité”

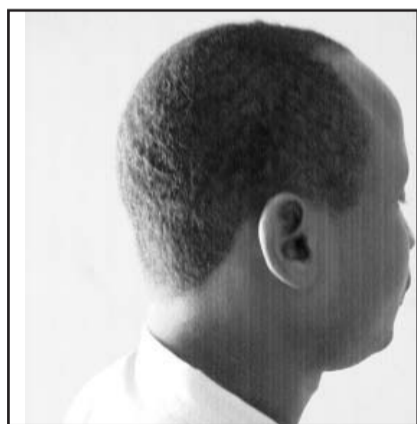
N° 10 Juin 2008 Prix : 300 F CFA

HOMMAGE AUX ARTISTES DISPARUS

Les nigériens n'ont pas fini de pleurer le guitariste Guida et le chanteur Ali Djibo, lorsque la mort vient encore frapper dans le rang des artistes. En effet, rien que pour le mois de juin 2008, trois grands artistes nous ont quitté. Il s'agit de Moussa Poussy, Azohon et Saadou Bori. Devant l'acharnement du sort contre les artistes, nous ne pouvons que prier pour le repos de leur âme. Nous pensons que le ministère de la culture, des arts et de l'entrepreneuriat artistique a la lourde charge de repérer, de former et de suivre des jeunes artistes tout en soutenant les autres afin d'assurer la relève de ces pionniers qui viennent de disparaître. Hommage !

UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIRUS DU SIDA TEMOIGNE!

« JE M'APPELLE S.S, JE SUIS UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH, JE VIE A T ».

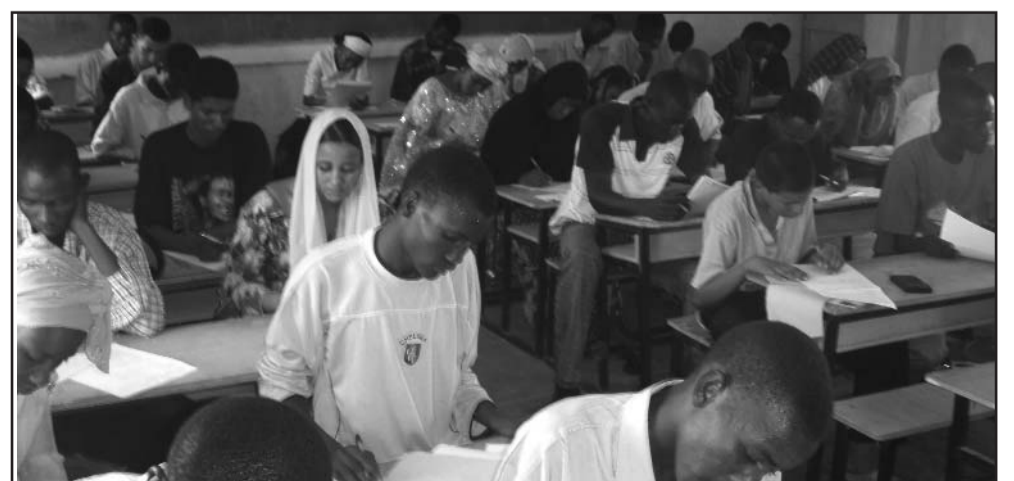


En marge d'une formation tenue à Agadez en début du mois de juin par l'agence d'encadrement des organisations de la société civile, nous avons rencontré un participant à cette formation. C'est une personne vivant avec le VIH/SIDA répondant au nom de S.S. vivant dans la ville de T.

RACINES a recueilli son témoignage.

LES EXAMENS DE JUIN 2008

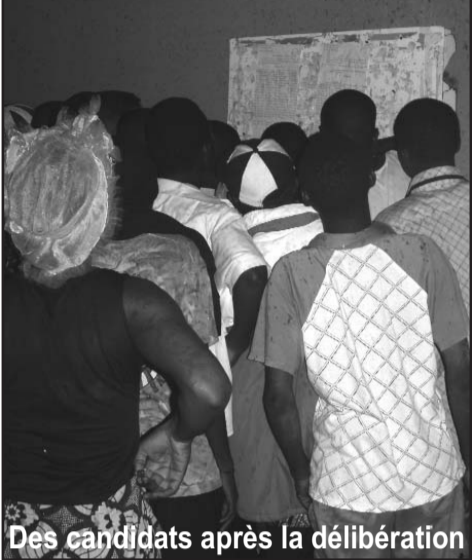
ILS SONT 16900 CANDIDATS À CHERCHER UN DIPLÔME QUI A 200 ANS D'EXISTENCE !



LES EXAMENS DE JUIN 2008

ILS SONT CANDIDATS 16900 À CHERCHER UN DIPLÔME QUI A 200 ANS D'EXISTENCE !

Photo RACINES



Des candidats après la délibération

Il y a 16900 candidats toutes séries confondues pour l'ensemble du pays cette année à la course au parchemin qui ouvre les portes pour les études supérieures et universitaires.

Au Niger, les candidats au baccalauréat 2008 ont commencé les épreuves dans la même période que ceux des pays de l'UEMOA : union économique et monétaire ouest Africaine. Cela conformément à la volonté des pays membres d'uniformiser la date de tenue des examens. Finies donc les années où l'on pouvait être bachelier en admettant au Burkina après avoir échoué au Niger ou vis versa.

Ces dernières semaines, à Agadez comme ailleurs, ils étaient nombreux documents en mains, de jour comme de nuit, chez eux, dans les bibliothèques, dans les rues à la lueur des lampadaires, dans les salles de cours ou ailleurs, les candidats au certificat d'études, au brevet d'études et au baccalauréat. Ils passent ainsi de longues heures les yeux rivés sur

les cahiers pour bûcher ou sur le tableau noir lors des séances d'exercices. C'est le résultat de tous ces efforts qui leur permettra aussi bien pour le certificat d'études, le brevet que pour le bac, de rentrer dans un groupe ou dans un autre : A pour les admis ou E pour échoués. Ainsi soit il! Comme pour les deux autres diplômes, pour le bac, il en a toujours été ainsi depuis sa création par Napoléon en 1808, il y a donc aujourd'hui tout juste 200 ans. Pour cette année 2008, Selon M. Moussa Mado directeur régional des enseignements secondaire et supérieur, Agadez compte 730 candidats toutes séries confondues. Ces derniers sont issus de cinq (5) CES et d'un lycée. Depuis le mardi 24 juin, date de la délibération, nous disposons des résultats du bac pour le centre d'Agadez. Ainsi, sur 384 candidats inscrits dont 15 absents, 32 sont passés au premier groupe et 47 au second. Ce qui donne un pourcentage de 21,40%.

Au moment où nous mettons sous presse, nous ne disposons pas des résultats du deuxième groupe du bac, non plus de ceux du brevet d'études et du certificat d'études où les élèves n'ont pas encore composé. Ces résultats seront publiés dans notre prochaine parution. Néanmoins, nous avons touché le directeur régional des enseignements secondaire et supérieur et celui de l'éducation nationale, respectivement le DRESS et le DREN qui ont bien voulu porter certains chiffres à notre connaissance et parlé des conditions de déroule-

ment de ces examens 2008.

Agadez compte 3395 candidats au BEPC

S'agissant du brevet d'études du premier cycle (BEPC), il concerne 3395 candidats dont 1500 filles et 429 candidats libres. Concernant ce diplôme, il y a cette année un certain nombre d'innovations à travers le décret N°2007141/PRN/MESS/R/T du 23 avril 2007 dont les principales se résument à l'introduction de compositions écrites pour toutes les épreuves du premier et du second groupe, la participation de l'ensemble des membres du jury aux délibérations et enfin la révision de certaines règles liées aux épreuves, aux sujets et à la notation. Ainsi, toute faute commise à l'épreuve de dictée entraîne la soustraction de deux points et non plus quatre comme cela se faisait avant la réforme. Par ailleurs, il est fait obligation à tous les candidats de composer aussi bien en histoire qu'en géographie contrairement aux années précédentes où l'épreuve concernait seulement l'une ou l'autre matière choisie par le ministère un mois avant la tenue des examens.

Par ailleurs, sur le plan pécuniaire, les perdiems des surveillants de salles passent de 2500 à 10 000 FCFA et les frais de correction par copie de 100 à 200 FCFA.

Chacun des onze jurys de la région compte moins de 300 candi-

dates. Par ailleurs, certains centres sont rattachés à d'autres. Ce que le DRESS appelle des regroupements. Ainsi, le centre de Tchitin Taghat qui a 11 candidats est rattaché à celui d'Arlit. Ceux de Timia et de Tabelot ayant respectivement 25 et 10 candidats composeront à Agadez.

Le certificat d'études, première marche de l'escalier des diplômes d'enseignement général !

S'agissant du CFEPD et du CFPE/FA, la région d'Agadez compte 5249 candidats dont 2426 Filles et 223 candidats libres répartis sur 37 centres dont 10 franco-arabes. Ici, pas de problèmes majeurs nous a confié le directeur régional de l'éducation nationale (DREN) monsieur Abdou Amani, hormis l'insuffisance de moyens de transport à l'inspection de Bilma qui sera résolue d'ici la date de la tenue des examens en juillet prochain. Il faut noter ici qu'avec le problème d'insécurité, 546 élèves issus des zones touchées composeront dans les centres urbains qui les ont accueillis. Ces derniers sont en mesure de composer puisqu'ils y ont suivi régulièrement les cours.

Nous souhaitons bonne chance aux candidats !

ADAMOU Ali

Des candidats pendant les épreuves du BAC



Photo RACINES

RACINES

Bimestriel d'informations générales
Arts-Culture-Développement

Tél : 96 59 68 49
BP : 230 Agadez-Niger
E-mail : racines_cult@yahoo.fr

Siège du journal :
Quartier Dagmanett



DIRECTEUR DE PUBLICATION MAHAMADOU Almoctar
RÉDACTEURS : MAHAMADOU Almoctar HASSANE Daouda MOROU Abdoulaye

INFOGRAPHIE

INDI-COPIEUR-SERVICES Cel: 93 24 35 82

TIRAGE :

NIN / Agadez / 1000 Exemplaires

LE SORT S'ACHARNE T-IL SUR LES ARTISTES CETTE ANNEE ?

LE MUSICIEN MOUSSA POUSSY N'EST PLUS, HOMMAGE !

Les nigériens n'ont pas fini de pleurer le guitariste Guida et le chanteur Ali Djibo, lorsque la mort vient encore frapper dans le rang des artistes. En effet, rien que pour le mois de juin 2008, trois grands artistes nous ont quitté. Il s'agit de Moussa Poussy, Azohon et Saadou Bori. Devant l'acharnement du sort contre les artistes, nous ne pouvons que prier pour le repos de leur âme. Nous pensons que le ministère de la culture, des arts et de l'entrepreneuriat artistique a la lourde charge de repérer, de former et de suivre des jeunes artistes tout en soutenant les autres afin d'assurer la relève de ces pionniers qui viennent de disparaître. Hommage !

Oui, nous n'avons pas fini de pleurer le guitariste Guida et le chanteur Ali Djibo, lorsque la mort vient encore frapper dans le rang des artistes. En effet, le talentueux artiste musicien Moussa Poussy nous a quitté le 2 juin dernier. Premier lauréat du prix Dan Gourmou, il était au service de la culture nigérienne. Moussa était un véritable créateur contrairement à certains artistes qui puisent tout ou partie de leurs œuvres de ce que les autres ont fait, même si cela n'est pas aussi mauvais en soit, nous le reconnaissons bien volontiers. Ces chansons qui sont pleines de morale et de sagesse rela-

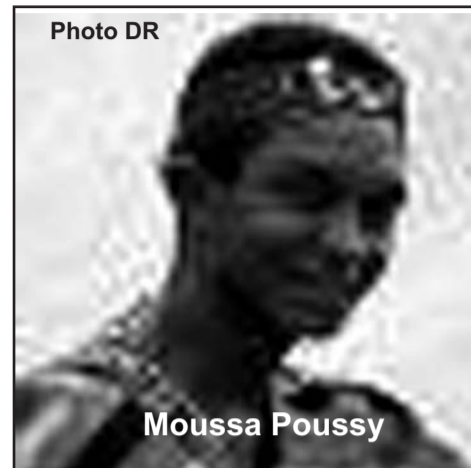


Photo DR

Moussa Poussy

tent souvent des faits réels vécus par bon nombre de gens qui s'y retrouvent ainsi : problème de mariage, enfant illégitime, etc. Il relate ces faits de manière originale avec une magie du rythme qui fait de lui un artiste unique. Il s'est aussi beaucoup inspiré du Holey ou Bori, revalorisant ainsi notre patrimoine culturel. Je

revois encore Moussa sur scène exécutant des pas de danse d'une rare précision et d'une dextérité qui mettent en exergue la valeur de l'artiste et les qualités de l'homme. Moussa Poussy nous a quitté trop tôt. Il est né à Niamey le 6 mai 1962. Il laisse derrière lui une veuve éplorée et 6 orphelins. Il laisse également un grand vide dans le monde des artistes musiciens, avec sa voix au timbre très particulier. Que son âme repose en paix. Amen.

HASSANE Daouda

ILS NOUS ONT FAIT RÊVER ..., CES ARTISTES NE SONT PLUS, HOMMAGE !

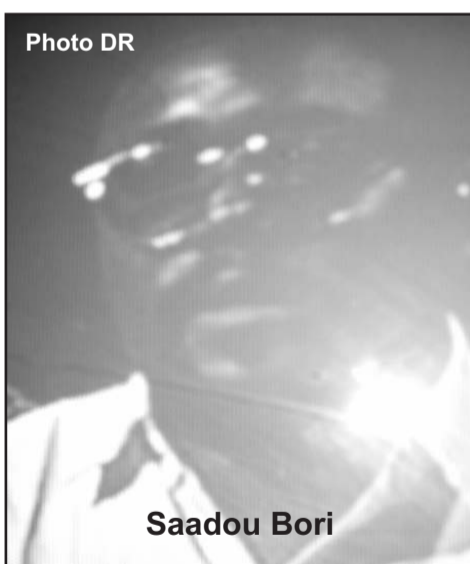


Photo DR

Saadou Bori

Ils sont nombreux les artistes du Niger à être rappelés à Dieu ces derniers mois. Le chanteur Ali Djibo et le guitariste Guida ont fait danser plus d'un mélomane des années soixante dix et quatre vingt. Ils nous ont

quitté. Le 2 juin dernier, Moussa poussy le premier lauréat du prix Dan Gourmou s'en est allé aussi, nous laissant le rythme de sa musique le timbre de sa voix et parfois son image sur les bandes magnétiques et autres supports informatiques : CD, DVD, etc.

Un autre artiste pas des moindres du nom de Azohon que les nigériens connaissent bien à travers le petit écran dans les célèbres pièces théâtrales de la troupe les messagers du sahel, lui aussi, tombé en ce mois de juin. Et comme un malheur ne vient jamais seul, moins d'un mois après Moussa,

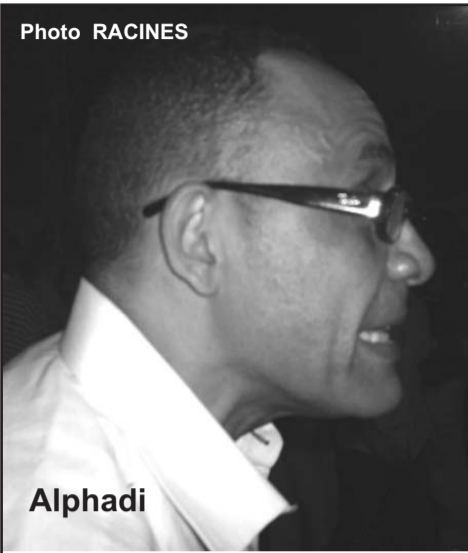
le 26 juin précisément, soit 5 jours après la fête de la musique célébrée de par le monde le 21 juin, le talentueux Saadou Bori, ce grand baobab de la musique nigérienne est lui aussi tombé. De son vrai nom Saadou Abdou est né le 28 décembre 1964. Il a trouvé les jalons de sa carrière déjà tracés à travers l'œuvre grandiose de son oncle, le musicien virtuose feu Hassane Garba de l'orchestre Carnaval de Maradi. Devant l'acharnement du sort sur les artistes, nous ne pouvons que prier pour le repos de leur âme. Nous pensons que le ministère de la culture, des arts et de l'entre-

preneuriat artistique a la lourde charge de repérer, de former et de soutenir des jeunes artistes pour assurer la relève de ces pionniers qui nous ont quitté. Autrement, nous nous retournerons encore vers les artistes des autres pays pour les applaudir et faire inconsciemment la promotion de ces derniers au détriment des nôtres et de notre culture.

Morou Abdoulaye

YVES SAINT LAURENT N'EST PLUS, ALPHADI LUI REND HOMMAGE.

Photo RACINES



Alphadi

Au lendemain de la disparition du grand couturier Yves Saint Laurent, nous avons touché notre Yves Saint Laurent national, Alphadi le grand styliste de renommée internationale. Il était en plein préparatif du festival international du film sur l'environnement (FIFEN) dont il a été le parrain artistique.

« Nous sommes attristés par cette

disparition. Vous n'êtes pas sans savoir que Yves Saint Laurent était un ami personnel. Il a soutenu le festival international de la mode africaine (FIMA) depuis sa création. La disparition d'Yves est une perte non pas pour la France seulement, mais pour le monde entier. Il a sublimé l'Afrique. Il s'en est allé avec ses grandes couleurs rouge, marron, et noir. C'est une icône de la haute couture qui nous a quitté ; et qui a quitté hélas très tôt. Yves nous a quitté, mais la marque Y S L continue à exister ».

Yves Henri Donat Mathieu-Saint Laurent est né à Oran en Algérie le 1er août 1936. C'est là qu'il passe son enfance. A l'âge de 18 ans, il s'installe à Paris et suit des cours de dessins.

Christian Dior le remarque en 1955 et l'emploi comme assistant modéliste. Dior meurt en 1957, et Yves le remplace à la tête de la maison. Il connaît le succès avec sa première collection « Trapèze ». Il crée le premier smoking pour femmes en

1966. Il disait à propos des femmes : « Rien n'est plus beau qu'un corps nu. Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là ». Yves était l'un des premiers créateurs à faire défiler des mannequins noires dont Katoucha Niane.

En 1985, le président François Mitterrand lui remet les insignes de chevalier de la légion d'honneur au palais de l'Élysée. En 1990 il crée la collection intitulée « Hommages ». En 1998, la maison Y S L est achetée par François Pinault, actionnaire de Gucci. En 2001, Yves est décoré de l'ordre de commandeur de la légion d'honneur par le Président Chirac, et le 6 décembre 2007 grand officier de la légion d'honneur par Nicolas Sarkozy.

Yves fait ses adieux à la haute couture à l'âge de 66 ans. Il meurt le 2 juin dernier des suites d'un cancer du cerceau à l'âge de 71 ans. Nom-

Photo RACINES



FIMA 2008
Archives RACINES

breuses étaient les célébrités politiques, de la mode, des médias et autres anonymes venus rendre un dernier hommage à l'illustre disparu à l'église Saint-Roch. Les cendres d'Yves Saint Laurent seront conservées dans sa villa de Marrakech.

Adieu l'artiste!

MAHAMADOU ALMOCTAR

LE DRAME DE SOWETO, PLUS JAMAIS ÇA !

Le 16 juin dernier, l'arène de lutte traditionnelle d'Agadez a été le théâtre d'une grande manifestation culturelle et sportive à l'occasion de la célébration de la journée de l'enfant africain.

Cette journée célébrée dans toutes les régions du pays commémore comme vous le savez la célèbre marche des enfants de Soweto en Afrique du sud. Ils avaient alors revendiqué leurs droits à l'éducation sous le régime de l'apartheid. C'était le 16 juin 1976. L'histoire retient que 176 d'entre eux périrent le jour là. Un millier d'autres furent blessés.

Afin de donner à cette commémoration l'éclat qu'il fallait, un comité régional d'organisation avait été mis en place plusieurs semaines auparavant.

De milliers d'enfants accompagnés de leurs encadreurs dans différentes disciplines que sont : les chants, les poèmes et autres épreuves sportives avaient effec-

Photo RACINES



les jeunes lors de la célébration

tué le déplacement dans le cadre de cette manifestation annuelle à l'endroit des enfants qui à Agadez comme ailleurs a attiré l'attention des autorités. Le premier responsable de la région n'y avait pas failli. En effet, le gouverneur Abba Malam Boukar était aux arènes et ceux qui s'étaient fait distinguer dans les disciplines citées supra

avaient alors été primés en sa présence.

Même si beaucoup reste à faire pour que le rêve de l'enfant africain soit une réalité chez nous et ailleurs sur le vieux continent, il n'en demeure pas moins que des efforts sont enregistrés ça et là. On peut entre autres citer au Niger, les efforts des autorités

chez les enfants de moins de cinq ans concernant la consultation et l'hospitalisation rendues gratuites. Ce qui a permis de rehausser la couverture sanitaire à l'échelle du pays. Il faut citer aussi les différentes campagnes de vaccination contre la polio, la rougeole, la méningite etc. Les efforts pour la scolarisation de la jeune fille, la création de salles de cours et des centres de santé à travers le programme spécial du président de la république, la création d'un parlement des jeunes, la multiplication des centres pour les jeunes sont autant d'indicateurs pour l'épanouissement des jeunes dans notre pays. Cela est à mettre à l'actif de nos dirigeants qui ont le souci constant d'améliorer les conditions de vie des enfants du Niger. Et c'est tant mieux, car Nous ne voulons point vivre le « drame de Soweto » chez nous.

MOROU Abdoulaye

BREVES

« FAITES DE LA MUSIQUE ! »

Lorsque Maurice Fleuret Directeur de la Musique et de la danse découvre à travers une étude sur les pratiques culturelles des français que cinq millions de personnes dont un jeune sur deux jouent un instrument de musique, il a fait un rêve. Celui de faire descendre ces gens dans la rue. C'était en 1982, et cette fête a été lancée le 21 juin. Pour traduire se rêve en réalité, il a eu le soutien de Jack Lang alors Ministre français de la culture. Depuis lors, « faites de la musique » est devenu un mot d'ordre. Ainsi, le 21 juin de chaque année, artistes confirmés et amateurs de Rock, Jazz, musique traditionnelle, et autres genres musicaux se côtoient dans la rue et ont un dénominateur commun : faire de la musique dans des concerts gratuits. La fête de la musique est aujourd'hui célébrée dans plus de 100 pays sur les 5 continents.

Au Niger, c'est le centre culturel franco-nigérien qui a véritablement donné le sens qu'il faut à cette fête. Chaque année de dizaines d'artistes venus de tous les coins de la capitale et même de l'intérieur du pays se retrouvent comme cette année 2008 sur son podium. Ils provoquent alors chez les mélomanes des sentiments et des impressions très riches, des couleurs, des images et même des histoires en combinant savamment et agréablement les sons entre eux pour en créer une mélodie. C'est peut être l'occasion de découvrir de nouveaux talents qu'il faut aider et protéger, surtout que les anciens se meurent.

AGADEZ SE PREPARE POUR LA SAISON DES PLUIES

Le mercredi 28 mai dernier, s'est tenue une session ordinaire du conseil municipal de la commune urbaine d'Agadez avec plusieurs points à l'ordre du jour dont la prévention des inondations. Les élus ont estimé que pour faire face aux problèmes d'inondations liés à la saison des pluies, il faut prendre certaines mesures dont entre autres le dégagement de toutes les voies d'écoulement des eaux avant l'installation définitive de l'hivernage. Ils ont aussi et surtout évoqué la constitution d'un stock alimentaire qui permettrait de secourir les éventuels victimes. Ce qui est une mesure salubre qui permet de prévenir les problèmes au lieu de chercher des solutions au moment des faits.

LE CAS DE Moussa KAKA

Dans un communiqué de presse en date du 23 juin dernier, reporters sans frontières déplore l'obstination du ministère public à maintenir en détention Moussa KAKA directeur de la station privée Radio Saraounia, correspondant de Radio France Internationale (RFI) et de Reporters sans frontières au Niger, après que le procureur de Niamey a fait appel de la décision du juge d'instruction acceptant une demande de mise en liberté provisoire.

HOROSCOPE Avril 2008



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Première quinzaine compliquée côté cœur, passion à la deuxième. Et, ne faites pas les choses à votre tête côté business.



Taureau

(20 avril - 21 mai)

Maîtrisez vos montées d'adrénaline et pulsions irraisonnées pour mieux vivre. Côté business place aux initiatives. Soyez audacieux.



Gémeaux

(21 mai - 21 juin)

Faites vous souples côté cœur. Côté business, une surcharge d'activités pourrait remettre en cause vos délais. La patience est sûrement la clé de tous vos problèmes.



Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Côté cœur, soyez parée pour l'évasion ou cultivez simplement de nouvelles passions ! juillet fait pour vous de gros plein d'émotions... côté business, ce mois vous incite à exprimer votre singularité.



Lion

(22 juillet - 23 août)

Plein phare sur vos sentiments ! profitez en. Vous passerez un mois de juillet au dessus de la mêlée côté business.



Vierge

(23 août - 23 septembre)

L'intransigeance risque de gâter vos affaires. Plein d'énergie à dépenser côté business.



Balance

(23 septembre - 23 octobre)

Indécis, vous voulez, puis vous ne voulez plus... vous faites la tête et vous éclatez de rire. Pour un signe habituellement mordu de sérénité, voici un temps pour vous éparpiller et de vous émanciper.



Scorpion

(23 octobre - 22 novembre)

Côté cœur, faites passer vos idées en douceur durant la première quinzaine, car elles seront moins roi pendant la deuxième. Côté business, votre enthousiasme immodéré vous ferait bien soulever des montagnes.



Sagittaire

(22 novembre - 22 décembre)

Du pétillant du côté du cœur et cela chassera sans doute le souvenir des heurts. Soyez rigoureux et évitez la pagaille pour gagner du temps ...et en crédibilité.



Capricorne

(22 décembre - 21 janvier)

Soyez persévérant dans vos élans et vous serez toujours gagnant. Côté business, juillet est synonyme de promesses. Vous risquez d'être là où il faut et quand il faut, mais gare aux dérapages de la parole.



Verseau

(21 janvier - 20 février)

Vous saurez vous remettre de quelques bâtons dans les roues côté cœur. Côté business profitez des dix premiers jours, pour le reste, rien de grave à signaler.



Poissons

(20 février - 21 mars)

Côté cœur, conservez votre sang froid. Côté business, réagissez contre la routine et ouvrez vos horizons. Prenez de l'air, défoulez vous ce serait bien pensé !

L' HOMME ET LE VIH

Il est officiellement établi que l'histoire du VIH/SIDA a débuté en 1981 dans une ville des Etats au sein de groupes sociaux marginaux que sont les homosexuels et les consommateurs de drogue dure.

A la date d'aujourd'hui, la pandémie du VIH/SIDA est l'une des pires catastrophes sinon la plus grande que l'humanité ait connue de mémoire d'homme, pour ne pas dire de mémoire d'archives. Tenez, pour vous rafraîchir la mémoire on estime aujourd'hui que le SIDA a « soulagé » le monde de plus de 40 millions de personnes avec une moyenne de 2 millions de morts par an. Sur ces 40 millions plus de la moitié provient du continent le plus pauvre : l'Afrique.

Grâce à la recherche, le cycle d'évolution ou de survie du VIH dans l'organisme est bien connu. C'est-à-dire qu'il repose sur un processus d'équilibre entre les éléments de l'organisme chargé d'assurer sa défense et le cycle de reproduction du virus. Comme tout être vivant, le VIH a besoin de se reproduire, mais pour le malheur de l'Homme, ce virus est tombé « follement amoureux » de ses globules blancs. Autrement dit, il ne peut se reproduire qu'en pénétrant le globule blanc par effraction intelligente, qu'on peut à la limite qualifier de viol, car cette pénétration n'est ni consentante, ni autorisée.

En effet, le globule blanc oppose toujours une résistance farouche à cette « copulation » qui en réalité est une mise à mort programmée. Ensuite, Cette pénétration est contraire aux règles universelles de la reproduction des espèces. Selon cette règle la reproduction n'est possible qu'entre individus de même essence et de

même composition. Imaginez un peu un chien essayant de mettre en grossesse une cane (la femelle du canard)? Et pourtant, le VIH parvient à surmonter cette aberration, car il a la possibilité ou la magie de transformer son patrimoine génétique de façon à ce qu'il soit compatible à celui du globule blanc. Comme dans l'exemple précédent alors, le VIH serait comme un chien ayant la capacité de se transformer à l'état de canard pour accomplir son forfait.

Le résultat hallucinant est que les éléments qui vont naître de cette forfaiture au lieu de répondre à la logique qui voudrait qu'ils soient des canards, seront bizarrement des chiens pour ne pas dire des VIH.

Ce petit jeu qui se répète des millions de fois dans la journée se passe dans l'organisme humain. Si nous revenons à l'exemple du chien et de la cane, il est évident qu'après un certain temps, tous les canards vont disparaître au profit des chiens, rompant de ce fait l'équilibre vital qui doit exister entre ces deux êtres.

Tel est également le cas pour ce qui est du VIH, qui au bout d'un certain temps finit par rompre l'équilibre au sein de l'organisme en commençant par perturber le cycle de fabrication du globule blanc (la vitesse de répllication du VIH est X fois supérieure à celle des nouveaux globules blancs). **Ce faisant, cela met un terme pratiquement vers la fin, à l'existence de toute la colonie des combattants chargés d'assurer la défense du « Ministère de l'intérieur du corps humain ».**

La Conséquence est que, l'organisme se retrouve avec des virus inutiles qui se promènent allégrement dans l'organisme après avoir opéré des dégâts irréversibles. Ceci nous amène à nous poser la question suivante : Qu'est ce qui se cache derrière ce comportement « irresponsable » du VIH ? En effet on se rend compte que le premier but recherché par ce virus est la reproduction. Quoi de plus normal ? Mais cette reproduction anarchique et incontrôlée finit malheureusement, par détruire l'environnement naturel du virus mettant du coup en jeu sa propre survie. Car une fois que l'organisme arrive au stade de sida maladie, on peut dire que le virus se trouve dans un environnement austère. Le décès du malade met terme à l'existence du virus.

Voilà un comportement cruel, choquant et révoltant de la part d'un organisme vivant qui n'a aucun respect pour son milieu, qui scie la branche sur laquelle il est assis. On peut être tenté de penser qu'en réalité comme certains, que ce processus remonte très loin dans l'histoire de l'humanité. C'est-à-dire que **l'histoire entre l'Homme et le VIH n'a pas commencé au 20e siècle, mais bien avant.** Et on peut imaginer qu'à une certaine époque de l'histoire biologique de l'Homme, cette cohabitation était « pacifique », dans le sens où le virus tenait compte de sa capacité de reproduction sans remettre en cause la préservation de son milieu. Bien entendu, toutes les hypothèses peuvent être avancées comme celle du changement de milieu, mais cela n'est pas l'objet de notre réflexion.

A travers ce que nous venons de développer, nous voulons surtout

faire le rapprochement entre le comportement de l'homme par rapport à son milieu et le comportement du VIH dans l'organisme humain.

Ces deux comportements sont similaires à certains points de vue, mais il apparaît aujourd'hui que celui de l'homme vis-à-vis de son milieu, la terre, est encore pire.

C'est pour dire que la survie des espèces et tous les problèmes environnementaux auxquels le monde est confronté de nos jours, peuvent s'interpréter dans le même contexte de dégradation auquel se livre le virus dans notre organisme. Certes l'échelle de comparaison est disproportionnée, mais les conséquences sont les mêmes à savoir la désolation, la souffrance, la destruction et le néant.

La terre est un être vivant avec ces éléments vitaux que sont l'air, les mers, les océans, les êtres vivants y compris les végétaux et les continents. Cet être vivant palpite sur un océan de magma chaud qui est le cœur de notre planète. Comme Darwin l'a démontré, la vie sur terre est régie par le même principe d'équilibre entre les êtres vivants basé sur la loi de la sélection naturelle que nous impose notre environnement. Mais, l'évolution de la médecine et de la science en général en permettant à l'Homme de s'affranchir de cette loi naturelle de la sélection, peut être considérée comme le premier coup de canif que l'Homme a porté au contrat qui le lie à tous les autres vivants, y compris lui même.

à suivre

ZOURKALEINI ALI Amadou
Sociologue à la CISLS

NECROLOGIE

La grande famille Alkaïdou Touré à Niamey remercie tous ceux qui ont compati lors du décès de leur mère, tante et grand-mère Hadjia Madina Mamadou Sy dite Maman Gna ; et leur annonce par la même occasion que la fatiha de la quarantaine sera dite au domicile de feu Alkaïdou Touré derrière l'auto école Martaba non loin du collège Mariama à Niamey le 9 juillet 2008.

NOS TARIFS

PAGES INTÉRIEURES :

Page intégrale : 112 500 F CFA

1/2 page : 75 000 F CFA

1/4 page : 50 000 F CFA

COUVERTURES :

1ère Couverture : 50 000 F CFA

4ème Couverture :

Page intégrale : 225 000 F CFA

1/2 page : 150 000 F CFA

1/4 page : 100 000 F CFA

Contacts :

96 59 68 49

UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIRUS DU SIDA TEMOIGNE!

« JE M'APPELLE S.S, JE SUIS UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH, JE VIE A T ».

En marge d'une formation tenue à Agadez en début du mois de juin par l'agence d'encadrement des organisations de la société civile, nous avons rencontré un participant à cette formation. C'est une personne vivant avec le VIH/SIDA répondant au nom de S.S. vivant dans la ville de T. RACINES a recueilli son témoignage.

Interview réalisée par MAHAMADOU Almoctar

A quel moment vous êtes vous rendus compte que vous êtes séropositif ?

Tout a commencé en 2004, un jour, j'ai eu à souffrir de maux de ventre. J'avais même perdu connaissance! J'ai été hospitalisé d'urgence dans un centre médical (CM) à la suite de ce malaise. Le médecin m'a recommandé d'aller à Niamey en compagnie de ma femme pour nous faire consulter à nouveau, sans pour autant me révéler ce dont je souffrais. J'ai un ami laborantin auquel je me suis adressé. Ce dernier m'a conseillé d'aller m'entretenir avec l'infirmier d'un autre CM. « Il pourrait alors te dire de quoi tu souffres » avait-il affirmé.

Avant cela, je dois vous rappeler qu'il y a eu à T, une séance de sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA à l'endroit des femmes. Un dépistage anonyme a été proposé, et mon épouse s'est portée volontaire. Trois jours après, je la vois revenir avec des comprimés de cotrimoxazol. On

m'avait mis sous le même traitement. Là, je me suis dit qu'il y avait quelque chose qui cloche. Je suis alors retourné chez mon ami laborantin. Ensemble, nous sommes allés voir monsieur A. le formateur lors de cette séance de sensibilisation, car lui-même est un laborantin, afin qu'il me donne le résultat de ma femme. « Seule ta femme a le droit de récupérer son résultat » m'avait-il dit, mais que si je voulais, il pouvait me faire un bulletin d'examen pour me faire dépister aussi. J'ai compris que c'est la maladie quoi ! Quelques temps après, j'ai eu des malaises, j'ai perdu connaissance. Je suis retourné voir monsieur A. il m'a interrogé sur la maladie sur laquelle je n'avais aucune notion. Il m'a ensuite remis un bulletin de prise en charge par les missionnaires de charité de Saga à Niamey, qui m'ont d'ailleurs bien accueilli. Elles m'ont dirigé vers le centre de traitement ambulatoire (CTA) où on m'a dépisté positif. C'est comme ça que j'ai découvert ma maladie.

Etes vous sous traitement d'antiretroviraux ARV ?

Je suis actuellement sous traitement d'ARV. J'ai eu à faire quatre bilans de santé dont je connais bien les CD4. Je me sens à l'aise aujourd'hui, et je prends régulièrement mes produits sans interruption.

Que pensez-vous des malades du SIDA qui cachent leur maladie ?

Je les invite à venir se faire dépister, à reconnaître leur maladie et à savoir que ce n'est pas la fin du monde que d'être malade du SIDA. C'est une maladie comme une autre et qui dispose d'un trai-



Photo RACINES

tement efficace aujourd'hui.

Il y a-t-il des personnes vivant avec le virus du SIDA (PVAVS) à T que vous connaissez ? Si oui, êtes vous organisés en association ou pas ?

Il y a effectivement des PVAVS à T et nous sommes en train de nous organiser pour constituer une association. Nous n'avons pas pu regrouper tout le monde pour l'instant, mais nous sommes au nombre de six (6) pour l'instant. Nous-nous regroupons de temps à autre pour des réunions entre nous. L'association n'est pas encore née, mais ça y est en cours.

Etes vous prêt à témoigner partout à visage découvert ?

Je suis en train de le préparer. Vous savez il y a des contraintes pour l'instant. Je n'ai pas informé les membres de ma famille, donc je ne peux témoigner à visage découvert maintenant.

Et votre épouse comment se

portes t-elle ?

Elle est sous ARV comme moi depuis plus d'un an. Elle va bien. Nous avons trois enfants. L'un est décédé bien avant que nous ne sachions que nous sommes malades. La deuxième a trois ans, elle est épargnée de la maladie, et la troisième n'a pas encore 18 mois. On ne lui a pas fait le teste encore.

Avez-vous un dernier mot ?

Je voudrais lancer un appel à ceux qui cachent leur maladie. Je les invite à se faire dépister et de ne pas avoir honte. Et même qu'ils peuvent se regrouper en association pour pouvoir bénéficier de certains appuis tels que ceux de la coordination régionale de lutte contre les IST/VIH/SIDA à travers les sous projets qu'ils auront élaboré.



Je m'abonne au journal RACINES

Abonnement annuel (12 numéros)

AGADECZ : 10 000 F FCA

NIAMEY : 12 000 F CFA

AUTRES VILLES DU NIGER : 12 000 F CFA

Nom :

Prénom :

Adresse :